



«Je regrette profondément d'avoir perdu mon sang froid et d'avoir réagi d'une manière qui ne correspond pas à ma personnalité. Je présente mes excuses au public pour cet incident regrettable», écrit Samuel Eto'o.

«Depuis le match Cameroun - Algérie à Blida, je suis la cible d'insultes et allégations de tricherie sans fondement. Pendant cette Coupe du monde, des supporters camerounais ont été harcelés et importunés par des Algériens sur ce même sujet.», ajoute Eto'o.

Le président de la FECAFOOT dit par ailleurs qu'il s'engage à continuer de résister aux provocations incessantes et au harcèlement quotidien de certains supporters algériens.

Mes Sincères Excuses

Le 5 décembre dernier, à la sortie du match Brésil-Corée du Sud, une altercation violente m'a opposé à une personne apparemment supportrice de l'Algérie. Je regrette profondément d'avoir perdu mon sang froid et d'avoir réagi d'une manière qui ne correspond pas à ma personnalité. Je présente mes excuses au public pour cet incident regrettable.

Je m'engage à continuer de résister aux provocations incessantes et au harcèlement quotidien de certains supporters Algériens. En effet, depuis le match **Cameroun-Algérie** du 29 mars dernier à Blida, je suis la cible **d'insultes** et **d'allégations de tricherie** sans aucun fondement. Pendant cette Coupe du monde, des supporters camerounais ont été harcelés et importunés par des Algériens sur le même sujet. Je tiens à rappeler que le scénario de l'élimination de l'Algérie fut cruel mais parfaitement conforme aux règles et à l'éthique de notre sport. Toutes les voies de recours introduites par la Fédération algérienne de football auprès des juridictions compétentes ont été rejetées. Par conséquent, je demande aux autorités algériennes et à la fédération sœur d'Algérie de prendre leurs responsabilités pour mettre un terme à ce climat délétère avant qu'un drame plus grave ne se produise.

Aux supporters des Fennecs, je formule le vœu qu'ils trouvent la paix et parviennent à surmonter la déception d'une élimination douloureuse mais désormais derrière nous.

Samuel Eto'o